

Des « lettres mouillées »

Carte blanche à Sophie Jeanneton

Dans un quotidien où la rencontre de l'autre se décline sur le mode sécuritaire, l'humour, associé à la gentillesse et à la générosité, serait-il un levier pour changer le monde ? Le « petit peuple » du cycle 3 de l'école d'Allamps a choisi l'eau, élément vital, pour tester cette hypothèse. Et, bon sang, ça donne la pêche...

C'est à Nancy, lors des journées d'études de l'ICEM, en août 2004, que Sophie Jeanneton a raconté, en atelier d'écriture, cette aventure de correspondance.

L'originalité de son expérience et l'enthousiasme de cette jeune collègue qui démarre en Pédagogie Freinet ont suscité l'intérêt du groupe et encouragé Sophie à partager cette pratique avec les lecteurs du *Nouvel Éducateur*.

Que d'eau, que d'eau !

Cette année, la fête de l'Expression et de la Communication sur le thème de l'eau avait lieu à Allamps dans le village où j'enseigne.

À cette occasion, et grâce à l'idée de Christiane Daynac collègue à la retraite, toute la classe s'est lancée dans une correspondance peu ordinaire. Le principe était de correspondre avec des adultes de tous horizons et portant des noms en rapport avec le thème de l'eau. Notre objectif était de les inviter à venir participer à notre fête.

Résumé du carnet de bord

La première lettre collective écrite, on se lance dans la recherche des destinataires : propositions spontanées, connaissances, internet, annuaire (personnes associations, entreprises, administrations...).

Chacun choisit un ou plusieurs correspondants (Monsieur BATO, Madame ROBINET, Tom POISSON, Madame FONTAINE ministre déléguée à l'industrie (!), Société Capitaine PLOUF...), commence à recopier la lettre et imagine une mise en page « rigolote et humide ».

Lundi 19 janvier 2004

Bonjour,

Nous sommes les enfants de CE 2, CM 1, CM 2 de l'école d'Allamps.

On vous écrit parce que vous avez un nom qui mouille !!

Cette année, notre école organise la fête de l'expression et de la communication. C'est la fête de tous les enfants qui font des émissions « Cache-cache-micro » sur Radio Déclit (peut-être que vous ne la connaissez pas, on peut l'écouter que dans le Toulois).

À la fin de l'année, le 5 juin, il y a une fête dans un village (ça change de village tous les ans). Cette année, c'est chez nous, sur le thème de l'eau. Il y a 2 000 enfants lâchés en liberté dans le village pour faire des jeux, des bricolages, de l'art plastique etc. Il y a aussi des spectacles. On a eu l'idée de vous inviter à faire des choses avec nous le 5 juin parce que vous avez un nom de famille qui nous fait penser à l'eau.

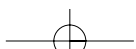
Si vous avez des idées rigolotes, intéressantes, flottantes, marrantes, mouillées, étonnantes, extra, farfelues, géniales...

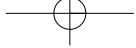
Et si vous voulez jouer avec nous, écrivez-nous :

Ecole primaire
28 rue du Lieutenant Clerc
54112 ALLAMPS

Répondez-nous vite, on espère que ça va vous plaire.

Au revoir





Une fois le tout posté, on attend impatiemment les premières réponses. Après un ou deux retours de courrier, dus pour la plupart à des erreurs d'adresse, SURPRISE ! Quel bonheur ! Une réponse, puis deux et trois... Et pas n'importe lesquelles : des proverbes, des histoires, d'autres noms mouillés, des expériences sur l'eau, des jeux, de l'eau de mer, des livres, un CD...

Tout au long de l'année, les enfants relancent leurs correspondants par téléphone ou par courriers postaux ou électroniques, imaginent des choses extraordinaires, différentes et amusantes. Ils passent des messages sur le répondeur de *Là-bas si j'y suis* sur France Inter, font des émissions pour Radio Déclic (une radio locale) pour inviter tous ceux qui ont un nom « qui mouille » à venir les rejoindre.

Et puis nous recevons le dernier courrier pour fixer un rendez-vous sur le site, les derniers e-mails qui nous annoncent des arrivées et c'est enfin le grand jour. Le 5 juin à 9 heures, tous les enfants sont au rendez-vous et retrouvent les familles de correspondants tant attendues.



Comment avons-nous procédé ?

Le moment du courrier

À la réception du courrier, les enfants peuvent choisir le moment où ils répondront. Le contrat est de répondre rapidement, soit dans le temps de contrat de travail, environ 45 minutes par jour pendant lesquelles les enfants réalisent le travail individuel qu'ils ont choisi de faire dans la semaine (textes libres, lecture, atelier de sciences, exposé, défi maths...), soit pendant l'après-midi hebdomadaire réservée à l'organisation de la fête.

Cette après-midi spécifique permet de nombreuses activités : création de l'affiche, lectures sur l'eau, productions de textes libres, courrier...

La part du maître

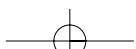
Cette aventure peut être menée par toute personne qui n'a pas peur de l'impromptu, de l'imprévu, de l'incongru... et tous les trucs en « u ». Que ce soit en maternelle ou en

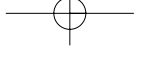
primaire, plusieurs enseignantes de mon entourage ont déjà mené ce genre de projet sur des thèmes comme les objets magiques dans les contes, les couleurs, les fruits, les légumes...

Une ou un enseignant peut mener seul ce genre de projet mais il me semble alors qu'il doit bien cibler ses interventions pour ne pas avoir à courir dans tous les sens. Le cadre de travail pourrait, par exemple, être le suivant : au début de l'après-midi, il sera plus disponible pour ceux qui décident de réaliser une oeuvre plastique (aide matérielle ou proposition en fonction des envies des enfants : montrer un tableau, rappeler une technique étudiée...) pendant que les autres préparent, seul ou à plusieurs, leur écrit (lettre, haïku, acrostiche...), et le soumettent à leurs copains ; l'adulte n'est pas le seul dans la classe à avoir des idées ou un avis.

Nous, nous étions deux enseignantes : moi titulaire et ma collègue retraitée. Nous étions présentes et disponibles pour répondre aux besoins spécifiques de chaque enfant. Notre tâche principale était, pour chaque courrier, de cerner son intérêt, d'envisager les exploitations possibles, d'écouter, de guider les réactions des enfants, de les aider à organiser leurs lectures, leurs idées, leurs réponses...

La part du maître est d'alimenter la classe : livres, matériaux, affiches, catalogues... et d'inciter ainsi les enfants à réagir et à s'approprier cette démarche. Ces images, ces objets, ces formes, ces matériaux deviennent des matériaux d'expression, de nouvelles techniques sont abordées, des oeuvres étudiées.





L'attitude des enfants

Les enfants expriment des idées, réalisent et se familiarisent avec l'insolite et l'humour en les utilisant dans leurs réalisations. Zoé, qui correspond avec Prune Robinet, lui propose de venir à la fête en empruntant un trajet peu ordinaire : les rivières, les fleuves et les canaux de France. Elle recherche sur une carte tous les noms des cours d'eau et envoie le parcours à sa correspondante.

La réception de chaque courrier induit des recherches, des créations plastiques, littéraires, scientifique... des réponses riches et variées.

Chaque réponse nous donne envie de mieux connaître les personnes, leurs métiers, le lieu où ils habitent : on se pose des questions, on part en recherche... et on apprend.

Chaque enfant présente à toute la classe le courrier reçu. Une discussion s'instaure, un questionnement apparaît, des pistes de travail sont proposées. L'enfant peut choisir de travailler seul ou en groupe, ce qui permet aussi à ceux qui n'ont pas encore reçu de réponse de ne pas se démobiliser.

Les outils

- Nous avons fait un tableau individuel pour ne pas oublier de répondre à nos correspondants. Sur celui-ci, chacun note le nom de son correspondant, son adresse, la date d'écriture.
- Pour le suivi, chaque enfant porte sur un autre tableau chaque réponse reçue : qui m'a écrit, quoi et quand.
- Nous dressons un panneau collectif récapitulatif : nom, prénom, ville, département, vient ou non à la fête, nom du correspondant...

Et pour plus de sécurité, dans le répertoire collectif, nous inscrivons le correspondant.

L'école n'est plus un vase clos refermé sur lui-même mais s'ouvre vers l'extérieur et redécouvre le plaisir de lier des contacts, d'établir des relations avec des gens tellement différents.



De l'écrit à la rencontre : la nécessité du lien

Les enfants ont affirmé leur autonomie, confronté des idées, travaillé ensemble dans la réalisation des courriers, exprimé leurs sentiments, leurs émotions, leurs sensibilités et ont laissé libre cours à leur imagination.

Nous répondons à ces adultes qui ont compris notre démarche. Des personnes pleines de richesses et de bienveillance, heureuses de ces échanges qui leur amènent de la fraîcheur, conscientes de participer à la construction des savoirs et des personnalités des enfants de la classe.

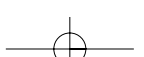
Les enfants ont réalisé, à travers l'enthousiasme et la gentillesse des courriers reçus, qu'ils provoquent le plaisir, la joie, l'étonnement d'adultes étrangers... et du maître.

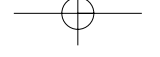
Et, plus exaltant encore que l'attitude de ces adultes, il y a eu les réactions des enfants eux-mêmes. Chaque jour, la levée du courrier ressemblait à l'ouverture des cadeaux de Noël. Curiosité, joie, impatience, fierté se lisaient sur le visage des enfants. Le courrier reçu est vraiment en premier lieu considéré comme celui de l'enfant à qui il est adressé. Puis, peu à peu le partage, l'échange donnait vite le sentiment qu'il appartenait à tous

car nous participions tous à ce projet, à cette fête. Les courriers étaient d'ailleurs très souvent adressés à toute la classe. Le fait de sentir chez ces adultes de la reconnaissance et de l'intérêt ravissait les enfants et les incitait vraiment à répondre. Ils s'intéressaient plus à l'autre, à ce qu'il était dans le quotidien : grand-père, ancien gendarme qui correspondait avec des pupilles de la nation, boulanger, chanteur, vendeur de baignoire, ministre... Et après la fête, une lettre collective pour raconter notre journée a été envoyée à tous ceux qui n'ont pas pu venir.

Le moment de la rencontre fut un peu particulier. Il avait lieu le jour de la fête avec deux mille enfants dans un village et plus de soixante ateliers et jeux rien que pour eux. Les enfants se sont retrouvés au point de rendez-vous pour attendre les correspondants qui avaient annoncé leur venue.

À leur arrivée, c'était un peu comme des abeilles autour d'un pot de miel. La douce folie de la fête, l'attente de toute une année ont fait exploser l'enthousiasme des enfants. À chaque fois qu'arrivait une nouvelle personne, ils sillonnaient les rues à ma recherche ou celles de





CARTE
BLANCHE A



Aujourd'hui encore, les enfants correspondent avec deux ou trois de nos nouveaux amis. Ils ont ressenti le lien social et affectif qui se nouait. Quel que soit l'âge des enfants, de la maternelle à l'université, tout cela est valorisant et les aide à construire leur personnalité sur des valeurs positives.

Ils gardent un excellent souvenir de ces correspondances « à grande échelle », de ce qu'ils ont réussi à réaliser, de leur puissance. Ils y font souvent référence dans nos nouveaux projets et sont prêts à recommencer l'expérience.

Quant à moi, je peux vraiment employer le mot aventure lorsque je parle de ce projet. Pour tout ce que j'ai énoncé, il fût pour moi une révélation.

Chez les enfants, j'ai pu découvrir des attitudes, des idées et des envies que je n'imaginai pas aussi riches de sens. Je m'y suis lancée avec mes doutes, mes incertitudes, mais j'ai découvert en moi cette capacité de pouvoir « rebondir » sur des imprévus différents, des découvertes multiples et quotidiennes.

Au fil de l'année, cette façon de travailler devint naturelle.

Actrice de ce projet au même titre que les enfants, j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler de cette façon autour d'un thème. C'est pourquoi j'en garde un souvenir... « insubmersible », et je suis tout à fait disposée à repartir dans une aventure similaire.

Sophie Jeanneton GD 54

leurs copains et l'on entendait des « noms d'eau » à tout va : « Madame Bateau est arrivée », « Il y a la famille Marin »,... Je garde en mémoire une rencontre particulièrement forte entre un élève qui doutait quelque fois de lui et son correspondant. Celui-ci avait répondu tardivement et appelé une semaine avant la fête pour prévenir qu'il viendrait. Pour cet élève, cette venue signifiait que lui aussi était important ; qu'il pouvait intéresser un adulte ! L'élan de confiance et de fierté qui l'animait au moment de la rencontre était éloquent. La radio locale les a interviewés et notre invité a pu montrer à son jeune correspondant tout l'intérêt qu'il portait à ces courriers en vantant ses productions à tous les auditeurs.

